

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(11\)](#)[Item](#)[Émile Godin au directeur de la sucrerie d'Origny, 5 mai 1873](#)

Émile Godin au directeur de la sucrerie d'Origny, 5 mai 1873

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sucrerie d'Origny-Saint-Benoite](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (11)

Collation 1 p. (67r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin au directeur de la sucrerie d'Origny, 5 mai 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/9399>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction[5 mai 1873](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sucrierie d'Origny-Sainte-Benoite](#)

Lieu de destinationOrigny-Sainte-Benoite (Aisne)

Description

Résumé

Émile Godin écrit au directeur de la sucrerie d'Origny-Sainte-Benoîte après que ce dernier se soit vu refuser la visite de l'usine de Guise le samedi précédent. Émile Godin regrette de ne pas avoir été informé de la présence de son correspondant pour lui faire visiter en détail les ateliers de Guise comme celui-ci l'avait fait pour Émile Godin et monsieur Grebel à la sucrerie d'Origny l'hiver dernier ; Émile Godin demande à son correspondant les motifs qui lui furent donnés pour lui refuser la visite de l'usine et il espère pouvoir l'accueillir une prochaine fois.

Mots-clés

[Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régner à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il

est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSucrerie d'Origny-Saint-Benoite

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieSucrerie et distillerie d'alcool de betteraves créée en 1869 à Origny-Saint-Benoite (Aisne).

NomGrebel, Alphonse (vers 1819-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Ingénieur

BiographieDessinateur-mécanicien puis ingénieur civil né vers 1819. Antoine François Alphonse Grebel est l'époux d'Adélaïde Céline Magdeleine Parent (vers 1824-), et le père d'[Émile Grebel \(1845-1929\)](#), de Tony François Achille Grebel (1846-) et d'[Armand Grebel \(1849-1915\)](#). Il est qualifié de dessinateur-mécanicien dans l'acte de naissance de son fils Émile. Candidat à un emploi dans les Fonderies et manufactures de Guise en 1867, Godin lui explique qu'il a les aptitudes d'un ingénieur alors qu'il recherche quelqu'un pour un travail d'exécution, mais il lui propose de faire un essai. Il est employé dans les [Fonderies et manufactures Godin-Lemaire](#) à Guise jusqu'aux années 1870. Grebel s'occupe notamment de tout ce qui a rapport aux brevets d'invention de Godin. Il est élu conseiller municipal de Guise en juin 1872 alors que Jean-Baptiste André Godin est maire de la ville (de 1870 à 1874). Alphonse Grebel est qualifié d'ingénieur civil sur l'acte de mariage de son fils Émile à Guise le 28 août 1875. Il se trouve encore en janvier 1876 à Guise, où il assiste au mariage de son fils Tony. Alphonse réside en 1879 à Kansas City (Missouri, États-Unis).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 18/11/2021

Dernière modification le 10/07/2023

Quir 8 mai 1873.

67

Monsieur

Je viens d'apprendre que vous vous êtes
présenté samedi à l'usine pour obtenir l'au-
torisation de la visiter & que vous avez eu
un refus. — Je regrette que vous n'ayiez
pas demandé après moi étant dans
l'usine & ce moment je me faisais un
devoir de vous montrer la fabrique
dans tous ses détails comme vous aviez
eu la bonté de le faire pour moi
à St. Etienne l'hiver dernier dans
l'usine que vous dirigez à Crigney.

Veuillez je vous prie me dire ce
qui vous a été dit à l'usine & les
motifs qui ont été invoqués pour son
refus & que vous demandiez.

J'espère que à votre prochain voyage
à Quir vous saurez bien venir me
demander & que j'aurai le plaisir
de répondre à une visite pour l'inspection
de laquelle j'attends votre réponse.

Veuillez agréer mes plus parfaits civilités

C. G. B. B.
A Monsieur le Directeur de la Sucrerie à Crigney